LA QUÊTE D'ALBAN,

UN RÉCIT MÉDIÉVAL D'ÉRIC GUINDO, 5eB

Dernier épisode : Terrible dénouement

Le chevalier Alban enchaîne les épreuves pour conquérir le Graal. Désormais accompagné par une panthère, il s'apprête à affronter la deuxième épreuve...

-Que devrais-je faire? questionna Alban.
- À quelques kilomètres de là, se trouve une oasis dans le désert et dans cet oasis se trouve une orbe. Il te faudra la placer dans le réceptacle qui se trouve en haut de cette dune.
La voix s'éteignit et tout redevint silencieux.
- Me voilà dans de beaux draps! s'énerva Alban, au grand étonnement de sa panthère.
Son cheval se volatilisa tout à coup dans les airs avec un hennissement de terreur. Le félin se mit à japper en agitant la queue.
« Elle veut que je la suive » pensa t-il. Alban la suivit une longue heure et demie. Ils avancèrent tantôt en courant, tantôt en marchant, et firent fréquemment des pauses pour boire,si bien que sa gourde finit par être vide. Son armure pesait lourd sur ses épaules. Il l´ôta, et puis en fit un petit paquet serré avec une corde qu'il balança sur son épaule.

Un peu plus tard, il vit une flaque d'eau sur le sable. Ils y coururent pour y boire mais arrivés à quelques pas de la flaque, elle disparut. Ils venaient d'être confrontés à un mirage. Une heure plus tard, ils arrivaient jusqu'à ce fameux oasis. Il crut d'abord à un mirage, mais en s'approchant, il vit qu'il n'en était rien. Il remplit sa gourde, en but toute l'eau et la remplit à nouveau. Il se reposa une demi-heure, mais il se réveilla brusquement en se rappelant de sa quête. Il chercha alors une orbe mais n'avait aucune idée de ce que cela pouvait bien être. Il chercha pendant une heure durant et il perdit tout espoir. Il se dit qu'il s'était peut-être trompé d'oasis. Il était sur le point de repartir, quand il aperçut une petite boule noire et orange scintiller dans le soleil couchant.

Il s’approcha et constata que c’était une boule pas si petite que ça, elle faisait en fait la taille de sa tête. Il établit un camp pour y passer la nuit, il dormit blotti contre sa panthère. La froideur de la nuit le réveilla. Il se resserra un peu plus contre sa panthère qui dormait à poings fermés. Au petit matin il décida de se mettre en route sous la chaleur écrasante du jour naissant. Il avançait péniblement car l’orbe pesait très lourd. En quatre heures,i l arriva à la dune de sable que lui avait désigné la voix. En haut,il y avait un grand trou avec un plus petit dedans il était noir et orange comme l’orbe qu’ Alban avait trouvé le soir d’avant. Ce dernier y déposa l’orbe.

À l’instant où les deux se rencontrèrent, ils devinrent bleus. Un tremblement de terre secoua la dune si fort qu’Alban tomba au sol, tel une masse. Un édifice en pierres noire et orange sortit de terre avec un grand fracas, il y avait une petite porte par laquelle il pouvait se faufiler. Il entra et sa panthère voulut le suivre. Mais il lui dit de rester à l’extérieur car il ne savait pas ce qui pouvait attendre à l’intérieur. Il rentra, mais ne vit d’abord rien. Puis il vit une petite plate-forme. Quand il monta dessus,un mécanisme se déclencha et la plate-forme descendit tel en un ascenseur. Quand il arriva au fond, il sortit de la plate-forme et avança vers une ouverture qui donnait sur une grande salle illuminée par huit lampes sur lesquelles il y avait des flammes bleues. Quand il arriva au milieu de la salle, une grille s’abattit sur l’ouverture par où il venait d’entrer, il était pris au piège. Une voix s’éleva alors, venant du fond de la salle, c’était une grosse voix qui venait d’un chevalier vêtu d’une armure avec un blason qu’il ne connaissait pas.
- JE T’ATTENDAIS! dit-il d’une voix qui lui fit tout de suite peur. Il était vêtu d’une tenue rouge, grise et jaune avec un plumeau sur sa capuche, il portait un sabre qu’il tenait à deux mains. C’était un véritable colosse. Alban était effrayé, il se rua sur lui. Alban avait revêtu son armure noire et or, avec casque et jambières. Il avait aussi des chaussures en cuir renforcé avec des arceaux de métal. En dessous de son armure, il avait une fine cotte de maille. Sur son casque, se dressait fièrement un plumeau blanc avec des fils d’or.

Les lames s’ entrechoquèrent avec un grand fracas. Le géant, plus puissant qu’Alban l’aurait cru avec cette arme si lourde, le frappa de toute sa puissance. Alban para son attaque à grand peine. Il frappa à son tour visant l’épaule entre deux plaques de son armure. Le géant esquiva à son tour et fut emporté par le poids de son arme. Alban profita pour attaquer. Ce fut une grosse erreur car le géant l’avait feinté. Alban se trouva totalement à découvert et le géant se rua sur lui. Il roula sur lui-même dans l’espoir d’échapper à son attaque, mais il fut blessé au genou. Il eut alors une idée. Il se releva et aggrava sa boiterie. Mais le géant se douta du piège. Alors il prit un risque fou. Il s’appuya complètement sur sa jambe droite laissant sa jambe gauche inerte. Le géant goba le piège comme un poisson vers une canne à pêche. Alors il prit une impulsion de son pied gauche

blessé,esquiva l'attaque du géant qui fut emporté par son poids et se retrouva derrière lui. Il allait porter le coup grâce mais avant que sa lame touchât le cou de l'adversaire, il disparut. Il avait fini la deuxième épreuve.

La voix s'éleva alors:
- Toi qui as vaincu le chevalier avec tant de bravoure, je t'ouvre la voie pour la dernière épreuve.
Il reçut un violent coup derrière la tête, et quand il se réveilla, il était allongé dans une prairie verdoyante près de son destrier et sa panthère. Longtemps allongé dans l'herbe, il remarqua que son armure avait été rangé dans un sac sur le dos de son cheval. Il portait à présent une tunique bleue avec un pantalon en lin blanc blanc et des bottes marron. Il remonta en selle. Il remarquait alors un soldat avec une armure en or et un masque d'enfants. Il galopa pas dans sa direction. Le soldat partit au galop. La course poursuite commença. Ils galopèrent environ une demi-heure et arrivèrent ainsi à l'entrée d'une caverne. Quand Alban le rattrapa, il enleva son masque et Alban vient un jeune homme d' âge mûr aux cheveux blonds et aux yeux bleus. Le jeune homme dit avec une voix d'enfant:
- Suis-moi. Il le suivit.

Alban arriva dans une grande salle pleine de miroirs, et dans ses miroirs, il vit des horreurs: Yvain était face à un magicien, il voulut attaquer, mais le magicien lui envoya une boule d'électricité à la figure. Yvain mourut. Dans un autre miroir, il vit Gauvain, qui se battait contre un chevalier qui lui cassa son épée. Son bouclier vola aussi en éclats au coup suivant. Il mourut avec le choc. Au fond du couloir, se tenait debout, une femme, vêtue d'une robe blanche. Elle avait des boucles d' oreilles bleu ciel. Elle dit de sa voix mystérieuse:
- Toi qui as passé toutes mes épreuves, je vais te confronter à une ultime épreuve.
Le jeune homme au masque d' enfant le conduisit à une porte fermée. « Tiens, c'est bizarre, se dit Alban, je n'ai pas vu comment Lancelot est mort ! »
- En effet,il t'attend derrière cette porte, dit le jeune homme de sa voix enfantine, puis il éclata d'un rire terrifiant avant de disparaître.

Alban ouvrit la porte. Et ce qu'il vit le glaça d' horreur. Lancelot était là, dans sa belle armure rutilante, mais il avait tout l'air d'un fauve. Il avait les yeux injectés de sang. Ses deux canines avaient poussé pour former deux dents pointues comme celle d'un vampire, ses cheveux étaient hirsutes et ses mains se terminaient par des griffes. Alban prit peur car Lancelot était de loin, le meilleur chevalier qu'il connaissait. Cependant, Alban avait l'avantage, car il l'avait regardé s'entraîner de nombreux heures.Lancelot se jeta sur lui avec une faucille et un écu de chêne en guise d'armes. Alban essaya de parler à Lancelot:
- Lancelot, mon ami… Je refuse d'avoir à me battre contre toi.

Au lieu de l'écouter, Lancelot se jeta sur lui. Le combat ne fut pas le combat merveilleux auquel on pouvait s'attendre. Lancelot se jeta sur lui, mais Alban l'esquiva d'un simple déhanchement. Puis, lui enfonça l'épée dans les côtes. Lancelot s'effondra avec un cri de rage et de douleur. Il ne se passa d'abord rien, puis, un rayon de lumière augmenta en volume et en luminosité pour faire apparaître dans toute sa splendeur…

LE GRAAL

Alban l'avait trouvé, il voulut le prendre, mais il reçut un violent coup sur la tête. Quand il se réveilla, il était dans la salle du trône sous les yeux hébétés des serviteurs et du roi Arthur.
- Qu'est-ce qui s'est passé ? demanda Arthur. Tu viens d'apparaître d'un coup comme ça comme par magie.
Il lui raconta tout depuis le début at quand il finit, Arthur hocha la tête d'un air triste
- Qu'est-ce qu'il ne va pas? demanda Alban.
- Toute la quête n'a servi à rien, expliqua Arthur. Merlin est mort hier soir.
Alban prit le temps de digérer l'information.
- Tout ça pour ça? J'ai risqué ma vie pour accomplir cette quête afin que Merlin puisse continuer à nous aider dans nos aventures, mais tout ça pour rien? Tout ça pour qu'il meurt?
Alban était fou de rage. Néanmoins, il donna la coupe du Graal à Arthur, qu'il but d'une traite sous les yeux choqués d'Alban. Soudain, un rire moqueur s'éleva du fond de la salle. Alban se retourna. Il vit la femme de la grotte.
- Tiens tiens on se retrouve, dit-elle
- MORGANE? hurla Arthur. Morgane est ma pire ennemie, dit-il, avant de s'effondrer sur le sol.
- Oui! J'ai enfin gagné la couronne que je convoitais depuis si longtemps!

Alban comprit d'un coup : la coupe du Graal était fausse et elle était empoisonnée. Tout ça pour la couronne. À présent, Alban voyait clair dans le jeu de Morgane. Arthur était mort. La couronne était entre les mains de cette Morgane. Depuis le début, il avait été son pigeon. Il rentra chez lui avec la boule au ventre.

FIN